

Morpho-Semantic Study of the Microtoponyms of Ouadhia (Tizi Ouzou): Structure, Classification and Interpretation

Terbouche Fazia ¹ *

¹ Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou / Algérie Laboratoire d'Aménagement et Enseignement de la Langue Amazighe
fazia.terbouche@ummto.dz

Djemai Salem ²

² Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie, Maître de Conférences Classe A
salem.djemai@ummto.dz

DOI: 10.33705/1111-019-001-012

Received: 14/03/2026

Accepted: 12/05/2026

Published: 30/06/2026

*Corresponding Author

Citation :
Terbouche, F. & Djemai, S. (2026).
Morpho-Semantic Study of the
Microtoponyms of Ouadhia (Tizi
Ouzou): Structure, Classification and
Interpretation
Maalim
I(1), 227-238

Abstract:

This article provides a morpho-semantic analysis of microtoponyms in the Ouadhia region (Tizi-Ouzou) based on a corpus collected through fieldwork. The central research question aims to determine how the linguistic structure of microtoponyms reflects the geographical, social, and cultural characteristics of the local space. The study employs a descriptive and interpretative approach based on the identification of generic and specific elements, as well as a thematic classification. The corpus consists of microtoponyms gathered from native speakers and validated by cartographic sources. The results demonstrate that these designations reflect a close interaction between humans and their environment, integrating data related to topography, hydrology, human activities, and social organization. Thus, microtoponyms emerge as linguistic and cultural markers of territorial anchoring.

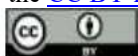
Keywords: microtoponymy, generic element, specific element, classification, interpretation.

Maalim

© 2026 The Author(s).

Published by the High council of the Arabic
language.

This is an open access article
under the [CC BY](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) license



Étude morpho-sémantique des microtoponymes de Ouadhia (Tizi-Ouzou): structure, classification et interprétation

Résumé :

Cet article propose une analyse morpho-sémantique des microtoponymes de la région de Ouadhia (Tizi-Ouzou) à partir d'un corpus recueilli sur le terrain. La problématique centrale consiste à déterminer comment la structure linguistique des microtoponymes reflète les caractéristiques géographiques, sociales et culturelles de l'espace local. L'étude s'appuie sur une approche descriptive et interprétative fondée sur l'identification des éléments génériques et spécifiques ainsi que sur une classification thématique. Le corpus est constitué de microtoponymes collectés auprès de locuteurs natifs et validés par des sources cartographiques. Les résultats montrent que ces désignations traduisent une interaction étroite entre l'homme et son environnement, en intégrant des données liées au relief, à l'hydrologie, aux activités humaines et à l'organisation sociale. Les microtoponymes apparaissent ainsi comme des marqueurs linguistiques et culturels de l'ancrage territorial.

Mots-clés : microtoponymie, générique, spécifique, classification, interprétation.

تحليل مورفو-دلالي للأسماء الموضعية الصغرى في منطقة وادية (تيزي وزو): البنية، التصنيف

والتأويل

أ. طربوش فازية¹

¹ جامعة مولود معمري - تيزي وزو

أ. جمعي سالم²

² جامعة مولود معمري - تيزي وزو

الملخص:

يقدم هذا المقال تحليلاً مورفو-دلاليّاً للأسماء الموضعية الصغرى (microtoponymes) في منطقة وادية (تيزي-وزو)، انطلاقاً من مدونة جمعت ميدانياً. تكمن الإشكالية المركزية في تحديد كيفية عكس البنية اللغوية لهذه الأسماء للخصائص الجغرافية والاجتماعية والثقافية للمجال المحلي. تعتمد الدراسة على منهج وصفي وتأويلي يقوم على تحديد المكونات العامة والخاصة، بالإضافة إلى تصنيف موضوعاتي. تتكون المدونة من أسماء موضعية صغرى جمعت من متحدثين أصليين وتم التحقق منها عبر مصادر خرائطية. وتُظهر النتائج أن هذه التسميات تترجم تفاعلاً وثيقاً بين الإنسان وبيئته، من خلال دمج بيانات متعلقة بالتضاريس، والموارد المائية،

والأنشطة البشرية، والتنظيم الاجتماعي. وبذلك، تبرز الأسماء الموضعية الصغرى كعلامات لغوية وثقافية للارتباط بالمجال الترابي.

الكلمات المفتاحية: الأسماء الموضعية الصغرى؛ المكوّن العام؛ المكوّن الخاص؛ التصنيف؛ التفسير.

1. Introduction: L'étude des noms de lieux s'inscrit dans un cadre englobant l'Homme et son environnement, mettant en évidence le rapport étroit entre une communauté donnée et son milieu immédiat. À notre connaissance, peu de travaux ont été spécifiquement consacrés à la microtoponymie kabyle. Ce domaine, bien qu'ayant suscité récemment un regain d'intérêt, reste encore sous-exploité pour la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel et historique du pays.

Il est notable que le CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) a joué un rôle prépondérant dans l'avancement de la recherche sur la toponymie algérienne. Il convient de citer l'apport indéniable de chercheurs et universitaires tels que Haddadou Mouhend Akli, Cheriguen Foudil, Ahmed Zaid-Chartouk Malika, Yermèche Ouardia, Imarazene Moussa, Boualili Ahmed, Benramdane Farid, Atoui Brahim, Tidjet Mustapha, Achraf Mustapha, dont les travaux ont balisé le terrain de la toponymie nationale.

La microtoponymie constitue un outil scientifique approprié pour recenser et expliquer les dénominations propres à une région, permettant parfois de conduire à des interprétations qui dépassent les hypothèses initiales. Cette curiosité scientifique nous a incité à interroger ces appellations usuelles du quotidien, essentielles pour la consolidation et la sauvegarde du patrimoine linguistique kabyle.

Dans cet article, nous exploitons un corpus représentatif de microtoponymes de la localité de Ouadhia. L'analyse se concentre sur la structure générique et spécifique des noms, leur classification thématique et leur interprétation, afin de mettre en lumière les liens entre toponymie, environnement et organisation sociale. Ainsi, cette étude vise à mettre en évidence les valeurs sémantiques de ces lieux-dits et à montrer comment ils traduisent l'ancrage géographique et socioculturel de l'espace local.

Dans cette perspective, la présente étude s'articule autour de la question de recherche suivante : Comment la structure morpho-sémantique des microtoponymes de Ouadhia permet-elle de rendre compte des réalités géographiques, sociales et culturelles de la région ?

2. Délimitation du terrain d'étude: La localité de Ouadhia se situe à environ 35 km au sud de la wilaya de Tizi Ouzou et englobe quatre communes : Ouadhias, Tizi N'Tleta, Aït Bouadou et Agouni Gueghrane. La superficie totale de ce territoire est de 139,54 km², avec une population recensée de 55 377 habitants en 2008, soit une densité moyenne de 397 habitants/km².

Le relief de la région se caractérise par des montagnes escarpées et accidentées, dominées par la chaîne imposante du Djurdjura, qui surplombe de vastes vallées et plaines fertiles. Ces espaces sont souvent bordés de collines abruptes où se concentrent les villages, conférant à la région une topographie complexe et diversifiée. Ce paysage, ponctué de plateaux, de ravins et de versants exposés ou ombragés, a profondément influencé l'organisation spatiale des habitats et la toponymie locale, donnant naissance à une riche palette de microtoponymes reflétant la morphologie et l'usage des lieux.

Sur le plan historique, le territoire étudié correspondait autrefois à l'Arch N'Ath Sedka, une confédération regroupant sept tribus : louadhien, Aoukdal, Aït Ahmed, Aït Chebla, Aït Irguen, Aït Ali (ou Illoul) et Aït Bouchennacha (Hanoteau & Letourneux, 1872, p. 272). Cette structure sociale et politique majeure de la région s'étendait également à certains villages rattachés aux Archs voisins de Guechtoula et Aït Aïssi. L'étude de cette organisation tribale est essentielle pour comprendre la distribution des microtoponymes et les corrélations entre noms de lieux, histoire locale et appropriation territoriale.

Ainsi, la délimitation de la région des Ouadhias pour cette étude repose sur des critères géographiques, démographiques, historiques et culturels, permettant d'identifier un terrain représentatif pour l'analyse morpho-sémantique, ethnolinguistique et socio-historique des microtoponymes. Les appellations locales, qu'il s'agisse de *Tiyilt* "colline", *Abrid* "chemin", *Asif* "rivière" ou *Annar* "aire de battage", témoignent de la richesse lexicale du patrimoine

microtoponymique et de son rôle dans l'inscription de la mémoire collective et de l'identité territoriale.

3. Constitution du corpus: Le corpus est constitué d'un ensemble de microtoponymes recueillis dans les différentes communes de la région de Ouadhia. Les données ont été collectées à partir d'enquêtes de terrain menées auprès de locuteurs natifs, notamment des personnes âgées, reconnues pour leur connaissance approfondie du territoire et de la mémoire orale. Les critères de sélection reposent sur la fréquence d'usage, la pertinence linguistique et la représentativité des différentes catégories thématiques (relief, hydrologie, activités sociales, etc.).

Afin de garantir la fiabilité des données, les formes recueillies oralement ont été systématiquement confrontées aux sources cartographiques et cadastrales disponibles.

Cette étude présente toutefois certaines limites, notamment la restriction géographique du corpus à la seule région de Ouadhia et la dépendance aux données orales. Ces dernières sont susceptibles de variations phonétiques ou interprétatives selon les locuteurs, ce qui ouvre la voie à des recherches comparatives ultérieures.

4. La microtoponymie et les éléments constitutifs:

4.1 La microtoponymie: La microtoponymie est une branche de la toponymie consacrée à l'étude linguistique de l'ensemble des lieux-dits d'une région bien délimitée. Elle s'intéresse à de petites entités géographiques et renvoie à différents types de lieux :

- Noms de champs et parcelles de terre : *Lbur n Eli* "terrain non cultivé de Ali ", *urti* "verger, particulièrement de figuiers ", *AbeEli* " champ non arrosé ; sans eau "
- Oronymie (noms liés au relief) : Agni " plateau ", Agemmun " mamelon ", tas ", *Isk* " un rocher de grande hauteur "
- Odonymie (noms de voies de circulation) : *abrid ileYman* " Chemin des marchands ", *abrid n tkerruct* " Chemin de chêne ", *azniq* " rue de village ", *Azrug* " petit passage "
- Hydronymie (noms de cours d'eau et plans d'eau) : *Acercur n yiddawen* " chute d'eau des singes ", *Aftis* " champ humide ", *Amdun* " bassin d'eau ", *Leinser* " Fontaine, source ", *TiYzert* " un petit ravin "

Les noms de lieux-dits sont souvent d'origine locale et connus uniquement par les membres de la communauté. Selon (Bouallili, 2010, p. 166) :

"Le terme microtoponyme renvoie [...] au nom de lieu inclus dans un toponyme. C'est assez souvent un nom de lieu partagé et connu par les membres de la même famille, du même clan, voire des habitants du même village. Il traverse rarement les frontières du village. Il sert à désigner un lieu dont la référence est restreinte. "

Par exemple, le lieu-dit Taẏect "Plate-bande et aussi nommé par rapport au reflet de voix ", appartenant au village des Aït Abdelmoumène, peut ne pas être connu par les habitants d'autres communes. De plus, un même endroit peut être désigné différemment par les habitants du même village : *Tiẏezwa* "Terre humide pleine de réserve d'eau " est appelé soit Tamurt n Wadda, soit *Tiẏezwa n At Izid*.

4.2 Les éléments constituant les microtoponymes: La microtoponymie se compose généralement de deux éléments : générique et spécifique. La relation entre ces deux éléments est déterminante : le spécifique vient préciser ou individualiser l'entité désignée par le générique (Dugas, 1984, p. 448) :

"Nom de lieu = Générique + Spécifique » et qui offre, à l'occasion, une explication explicite des termes génériques et spécifique d'un nom de lieu : Le générique se définit comme étant un ou plusieurs termes utilisés pour signifier de quelle catégorie du paysage géographique il s'agit de même que pour nommer un type d'entité dans un nom de lieu. Le spécifique, pour sa part, consiste en un élément simple ou complexe servant à préciser ou à personnaliser l'entité touchée par la désignation."

4.2.1. L'élément générique: Le générique identifie la nature générale de l'entité géographique et permet de la classer. Dans notre corpus, on retrouve :

- Hydronymie (cours d'eau, marécage) : Asif " rivière ", Iẏzer " ravin ", Tala " fontaine ", Tamda " lac ", Aglagal " vallée "
- Voies de communication (rues, ruelles) : Abrid " chemin », Azniq " ruelle ", Azrug "petit passage "
- Parcelles de terre (champs cultivés ou non, placettes, bois) : Annar " aire de battage ", Iger " champ "

de plantation des céréales ", Urti " verger, particulièrement de figuiers ", Lbur " terre en jachère ", Tizgi " forêt sauvage "

- Relief (plaine, plateau, montagne) : Tawrirt " colline ", Tiȳilt " petite colline ", Isk " rocher haut se terminant par un pique ", Agemmun " tas ", Tiqiccewt " sommet "

- Botanique (arbre, plante) : Tabuda " massette ", Timerzuga " chicorée sauvage "

- Lieux habités (villages, hameaux, fermes isolées) : Tizqaqin " groupe de maisons rapprochées, maison en maçonnerie ", Tazdaȳt " habitation ", Leȳzib " hameau "

- Filiation : At " Aït " désignant " fils de ", Bu " celui de " Hagionymie: Sidi " seigneur "

4.2.2. L'élément spécifique: Le spécifique identifie le lieu de manière particulière et précise. Il peut décrire une caractéristique physique, un usage ou un lien avec une personne ou une famille. Exemples :

- Agerjum : lieu ressemblant à une gorge, " arrière gorge " ou " œsophage "

- Asgenfu : lieu où se reposent les gens, dérivé du verbe sgunfu "se reposer "

- Lelwaḥ : désigne une planche, singulier : lluh.

- Taȳect : plate-bande ou terrain cultivé entre deux rangées d'oliviers, parfois nommé par le reflet de la voix

- Tiwwura : petit village, contenant plusieurs portes appartenant à la même famille

- Adbaȳ : parcelle pour la culture ou le séchage

- ȳterḥa : lieu pour séchage de figues ou culture

Le spécifique complète souvent le générique pour former des noms composés, par exemple :

- Abrid Alemmas " chemin de milieu "

Alma n ȳli " prairie d'Ali "

- Agni n Uzemmur " plateau d'olive "

- Agni n War " plateau de lion "

- Annar n Yiḥeddaden " aire de battage des forgerons "

- Annar n Yimȳaren " aire de battage fréquentée par des vieux "

- Sidi Meddur " lieu sacré d'Aït Medour "
- At Salem "lieu des Aït Salem"
- Bu Iberdan " celui des chemins "

Dans ces configurations, le spécifique joue un rôle déterminant en individualisant l'entité au sein d'un ensemble plus large. Il confère au microtoponyme sa valeur distinctive et permet de repérer le lieu de manière précise dans l'espace et dans l'usage communautaire.

5. Interprétation et classification thématique des microtoponymes: Sur le plan sémantique, les microtoponymes de Ouadhia ont été classés selon leurs valeurs dominantes. Cette classification ne se limite pas à un simple inventaire ; elle permet d'identifier les champs de référence privilégiés dans la désignation des lieux, révélant ainsi les priorités des communautés locales dans leur gestion de l'espace et leur appropriation symbolique du territoire.

Afin de synthétiser les résultats de la classification, nous présentons le tableau suivant :

Catégories Thématiques	Sous-catégories	Exemples clés du corpus	Motivation et Interprétation
Milieu Naturel	Eau, Faune, Flore	Asif n walma, Agni n war, Adekhar	Dépendance aux ressources vitales et conservation de la mémoire de la biodiversité.
Cadre Géographique	Relief, Habitat, Climat	Agemmun, Amalu, Taddart	Adaptation à la topographie montagneuse et organisation de l'espace de vie.
Sphère Sociale	Anthroponymie, Activités	Lhedd At Qasi, Annar, Tisyar	Marquage de la propriété foncière et mémoire des techniques ancestrales.
Dimensions & Formes	Mesures, Couleurs, Corps	Timizar abutaqnuct, TizwiŸt, Agerjum	Perception anthropomorphique du relief et évaluation de la productivité des terres.
Culture & Sacré	Religion, Traditions	Sidi Meddur, Tislen n tmecreŸt	Sacralisation de l'espace et persistance des rites communautaires.

Tableau 1 : Synthèse de la classification et de la motivation des microtoponymes

Ce tableau met en évidence les principales catégories sémantiques qui structurent la dénomination des microtoponymes dans la région étudiée.

5.1. Éléments vitaux et milieu naturel : L'analyse montre que l'hydronymie, la faune et la flore constituent le socle de la nomination, soulignant une interaction pragmatique avec les ressources disponibles.

5.1.1. L'Eau : La précision terminologique reflète l'importance cruciale de l'irrigation. *Asif n walma* "La rivière de la prairie" indique une zone d'humidité permanente (*alma*), essentielle pour le pâturage. On cite également *Tamda n wasif* "Mare de rivière" et *Amdun* "Bassin", qui désignent des points de stockage précis de la ressource hydrique.

5.1.2. La Faune : Les microtoponymes agissent comme une archive de la biodiversité. *Agni n war* "Plateau du lion" témoigne de la présence historique du lion via le terme désuet *war*, tandis que *Tizramuc* "Rochers des chats" souligne une observation fine des refuges animaliers. *Tamda n waruyen* "Mare des porcs-épics" confirme ce lien étroit entre faune et points d'eau.

5.1.3. La Flore : La dénomination est liée à la productivité ou à la pratique technique. Le cas de Adekhar "Champ des figuiers mâles" est significatif du pivot de l'économie fruitière (la caprification). On retrouve aussi *Tiẏilt ujijban* "Colline des petits pois" ou *Amadaẏ udmim* "Ronce des aubépines", distinguant les parcelles cultivées des zones de maquis.

5.2. Géographie, topographie et habitat: Le microtoponyme sert ici à domestiquer l'espace accidenté par une lecture fine du relief et du climat.

5.2.1. Habitat : Les termes *Laẓzib* "ferme isolée" ou *Tizqaqin* "ruelles denses" montrent une hiérarchie de l'habitat, de la demeure temporaire au noyau villageois ancien "*Taddart*", reflétant l'évolution sociale de l'Arch.

5.2.2. Localisation et Climat: L'opposition *Amalu* "versant ombragé" / *Asammer* "versant exposé au soleil" est fondamentale ; elle dicte encore aujourd'hui le calendrier agricole. Le terme *Agemmaḍ* souligne quant à lui la perception spatiale du "versant opposé".

5.2.3. Relief: L'abondance des termes oronymiques (*Agni*, *Agadir*, *Agemmun*) démontre une volonté de précision géomorphologique. Le passage du générique au spécifique, comme pour

Abadac "diminutif d'Abada, pied des pentes", permet de différencier des micro-reliefs au sein d'un même ensemble.

5.3. Anthroponymie, structures sociales et religieuses: Le nom de lieu devient ici un outil de marquage social, juridique et spirituel.

5.3.1. Anthroponymie et Ethnonymie : Des noms comme *Lhedd At Qasi* ne sont pas de simples descriptions mais des repères juridiques fixant les limites de la propriété foncière. Les appellations comme *At Bujemεa* ou *At Waεrab n Waεli* lient l'espace à la généalogie des tribus.

5.3.2. Structure religieuse : Le sacré imprègne le territoire à travers les mausolées *Taqubbet* ou les lieux dédiés aux saints comme *Sidi Meddur*, transformant le paysage en un espace de protection spirituelle.

5.4. Activités sociales et culturelles : Cette strate révèle l'histoire des techniques et des traditions. *Iyzer n yiḥḍunen* "Ruisseau lié à la fabrication de l'huile" ou *Annar* "Aire de battage" archivent les zones d'activité économique. *Taqae et messil* témoigne de la division sociale du travail "poterie", tandis que *Tislent n tmeçreḍt* "Frêne du partage de la viande" immortalise un lieu de rite communautaire.

5.5. Mesures, couleurs et métaphores corporelles:

5.5.1. Couleurs: Les repères visuels géologiques sont fréquents, comme *Tizwiḡt* "la terre rouge" ou *Amella* "la pierre blanche", facilitant le repérage.

5.5.2. Mesures : Les microtoponymes comme Timizar abutaqnuct "lié à une mesure de 32 kg" ou *Umlil n tgerwit* sont fascinants car ils lient l'espace à sa valeur productive marchande. La terre est littéralement nommée par ce qu'elle rapporte en grains.

5.5.3. Corps : L'usage du terme Agerjum "la gorge" ou *Iger n waskiwen* illustre une vision anthropomorphique du territoire, où l'Homme projette son propre corps sur le relief pour mieux l'appréhender et le nommer.

L'analyse met en évidence que les microtoponymes de Ouadhia ne relèvent pas d'une simple désignation descriptive, mais traduisent une véritable construction culturelle et symbolique de l'espace. Ils agissent comme des marqueurs linguistiques qui pérennisent les pratiques sociales, les

représentations mémorielles et les modes d'appropriation du territoire par les communautés locales au fil des siècles.

Conclusion: L'étude des microtoponymes de Ouadhia confirme que la microtoponymie constitue un outil analytique fondamental pour appréhender l'évolution conceptuelle et territoriale d'une localité. Loin de se limiter à une simple nomenclature spatiale, le microtoponyme s'impose comme un indicateur multidimensionnel, à l'intersection de la géographie, de l'histoire et de la dynamique socioculturelle.

D'une part, les microtoponymes représentent des données géographiques essentielles : ils renseignent sur la nature du sol, la configuration du relief, la présence d'éléments hydrographiques et la composition écologique des lieux. La dénomination traduit ainsi une lecture fine et pragmatique de l'espace naturel, révélant la perception et l'appropriation du territoire par la communauté.

D'autre part, ces noms de lieux constituent de véritables données historiques et civilisationnelles. Ils conservent la mémoire des occupations anciennes, des activités économiques, des pratiques culturelles, des édifices disparus ou des événements marquants. Chaque microtoponyme fonctionne comme un vecteur de mémoire collective, permettant de suivre l'évolution historique et sociale de l'espace étudié.

Enfin, la microtoponymie apparaît comme un champ d'investigation privilégié pour comprendre les modalités d'appropriation symbolique et matérielle du territoire. L'analyse des génériques et spécifiques montre comment les communautés structurent leur espace, inscrivent leur identité, leur organisation sociale et leur histoire dans les noms de lieux. Ainsi, l'acte de nommer n'est pas seulement descriptif : il constitue un processus culturel et scientifique, révélant les liens étroits entre langue, société et environnement.

En somme, cette étude montre que la microtoponymie constitue un outil d'analyse pertinent pour comprendre les interactions entre langue, espace et société.

Toutefois, cette étude présente certaines limites liées à la taille du corpus et à son ancrage local. Des perspectives de recherche futures pourraient élargir cette analyse à d'autres régions de Kabylie

afin de proposer une approche comparative plus large.

La bibliographie:

- Boualili, A. (2010). Le (micro)toponyme : une archéologie du savoir. In O. S. Yermèche & F. Benramdane (dir.), *Le nom propre maghrébin de l'homme, de l'habitat, du relief et de l'eau* (pp. 165–175). Alger.
- Cheriguen, F. (1993). *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*. Alger : Epigraphe.
- Cheriguen, F. (2012). Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord. Tizi Ouzou : Achab.
- Cheriguen, F. (2021). Dictionnaire historique des lieux habités. Alger : HCA.
- Dallet, J.-M. (1982). Dictionnaire kabyle-français (parlers Aït Menguellet). Paris : SELAF.
- Dugas, J.-Y. (1984). L'espace québécois et son expression toponymique. *Cahiers de géographie du Québec*, 28(75), 435–455.
- Haddadou, M.-A. (2007). *Dictionnaire des racines berbères communes*. Alger : HCA.
- Haddadou, M.-A. (2012). Dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie. Tizi Ouzou : Achab.
- Haddadou, M.-A. (2014). Dictionnaire de tamaziɣt : parlers de Kabylie. Alger : Berti.
- Hanoteau, A., & Letourneux, A. (1872). *La Kabylie et les coutumes kabyles* (Tome 1). Paris : Imprimerie nationale.
- Le Squère, R. (2006). Analyse des perceptions et usages des toponymes. *Cahiers de sociolinguistique*, 11, 81–99.
- Loxdas, M. (2022). Évolutions contemporaines de la recherche toponymique en Afrique du Nord. Alger : Éditions Universitaires.
- Pellegrin, A. (1949). Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie. Tunis : SAPI.